

Homélie pour le 4^{ème} dimanche de Pâques – 26 avril 2026 – Bavilliers Saint Ambroise

Faisons un petit voyage dans le temps, 3000 ans plus tôt. Chez les peuples nomades de l'Antiquité, l'unique richesse d'une famille, son bien le plus précieux, c'était son troupeau. Ainsi, le berger veillait avec une attention particulière sur chaque mouton, sur chaque brebis. Il devait trouver pour eux les pâturages nécessaires, mais aussi les sources d'eau vitales. Et bien sûr, il s'efforçait de les protéger contre les bêtes sauvages, pour qu'elles ne se fassent dévorer. La nuit, il les gardait dans son enclos.

Ainsi, les lectures bibliques de ce dimanche sont riches de la manière dont le Seigneur Dieu a révélé son visage, au long l'histoire du salut : un visage de pasteur, infiniment attentionné. Et le bien le plus précieux aux yeux du Seigneur, c'est chacune et chacun de nous. Nous sommes son unique richesse. Pour lui, nous sommes un trésor sans prix. Et depuis le Commencement, fidèlement, inlassablement, le Seigneur Dieu nous entoure de son attention, de sa bienveillance : « Je suis venu pour que les brebis aient la vie, disait Jésus, et la vie en abondance ». Alors, comment reconnaître sa voix, au milieu du tumulte de ce monde, au milieu de tant de voix dissonantes, où chacun clame sa vérité ? Comment reconnaître sa présence bienveillante, par-delà les bandits et les voleurs façon Trump ou Elon Musk ? Comment trouver la paix et la confiance, au milieu des mutations profondes que nos paroisses vont devoir vivre dans les mois et les années à venir ?

Le Bon Pasteur aujourd'hui a pris la voix du Pape Léon, au long de son voyage en Afrique la semaine dernière. Face aux Grands et aux imbéciles de ce monde, posément, paisiblement, mais avec force et assurance, il n'a cessé d'appeler à la réconciliation, mais aussi à la justice, à la vérité. 101 fois, le mot « paix » est revenu dans ses discours, une paix *désarmée, désarmante*, où toute forme de violence doit être rejetée. Une paix intégrale, où chaque être humain est précieux, où nous avons toujours besoin les uns des autres. Oh qu'il est bon d'entendre ainsi la voix du Christ, le bon pasteur, nous rappeler qu'une autre vie est possible ! Et nous attendons avec impatience l'encyclique à venir du Pape Léon, dans les prochaines semaines.

Le Bon Pasteur aujourd'hui prend visage des femmes et des hommes qui prennent soin de leurs proches. « Tu as du prix à mes yeux, murmure le fiancé à l'oreille de sa fiancée ». « Tu es mon unique trésor », disent les parents à leurs enfants, leur donnant tout sans compter, pour qu'ils aient la vie en abondance. « Tu es précieux pour moi », affirme l'infirmière, le médecin, le pompier, aux malades, aux blessés, leurs prodiguant tout ce dont ils ont besoin pour survivre. Et ce Bon Pasteur compte sur nous pour prendre soin des absents, des aînés qui ne peuvent plus participer à nos assemblées.

Le Bon Pasteur est là, présent, il nous parle par la bouche des croyants d'hier et d'aujourd'hui. Ils disent, comme Pierre dans la première de nos lectures : « Jésus est Christ et Seigneur. Lui seul peut nous aider à tenir debout dans l'existence ». « Si je traverse les ravins de la mort, le Seigneur ne me lâchera pas », affirmait l'auteur du psaume. « Le Seigneur, c'est le gardien de mon âme », annonçait de nouveau Saint Pierre, dans la seconde de nos lectures. Alors, nous aussi, dans la confiance, osons croire : le Seigneur, notre unique berger, est avec nous chaque jour, comme il nous l'a promis. Si nous savons écouter sa voix, si nous savons reconnaître sa présence fidèle et aimante, soyons en sûr : il continuera de nous guider au milieu des changements du monde. Lui-même conduit son Eglise. Il sait où elle va. Faisons-lui confiance. Mettons-nous à son écoute. Continuons de croire qu'il nous mène jours après jours, chacune, chacun, vers la vie en plénitude, et qu'il saura nous donner tout ce dont nous aurons besoin, pour la vie éternelle. AMEN.